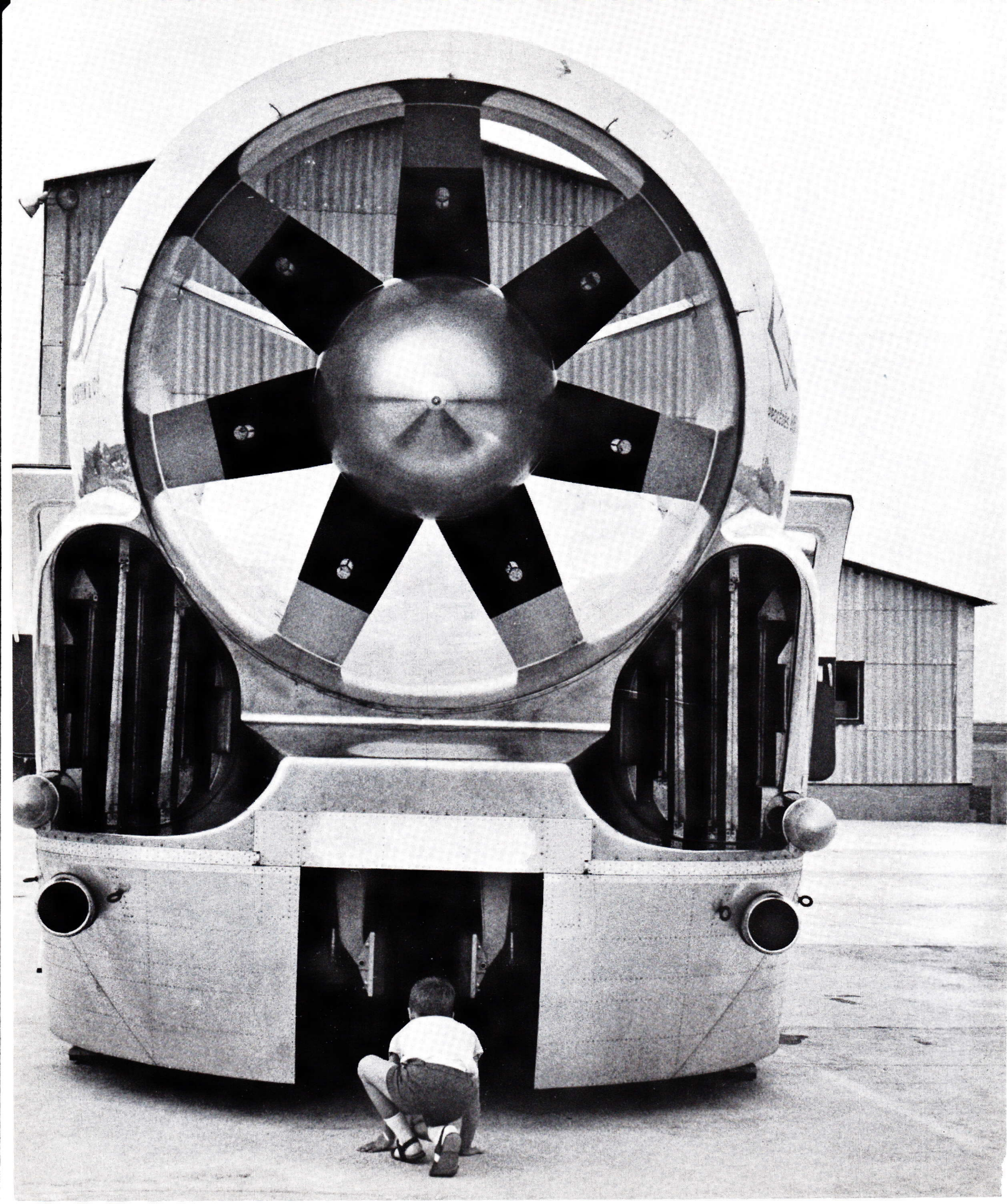




LES JEUNES ET L'AN 2000

UNE ENQUÊTE RÉALISÉE PAR PAUL VIEILLE

4^{ème} partie (fin)

La revue « 2 000 » consacre, pour la quatrième fois consécutive, une partie de sa livraison à l'étude des perceptions, attitudes, aspirations des jeunes relatives à l'avenir. On comprendra l'intérêt porté aux besoins de ceux qui seront les adultes de cette société qui se cherche et dès aujourd'hui se prépare. Au souci de mesurer à temps les effets de l'innovation technologique ou de relier entre eux les changements sectoriels, il importe, avant d'engager des expérimentations, de prendre la mesure des attitudes et des comportements de la population face aux mutations possibles ou souhaitées. Le futur est un choix.

Bien entendu, en présence d'une seule enquête la modestie doit être affirmée, tout au plus peut-elle aider à cerner les problèmes. L'enquête auprès des jeunes est difficile, les précautions à prendre sont nombreuses. Entre représentations des jeunes et besoins des adultes de demain, le rapport est en outre particulièrement mal aisé à cerner.

C'est un lieu commun de dire que les besoins réels ne sont pas transparents dans les aspirations, les désirs, les représentations de besoins que nous observons. Ils s'expriment au travers d'un langage, d'une culture, de valeurs, de normes ; leur expression est conditionnée par la société. Dans la situation présente, leur traduction est sujette à deux biais essentiels, d'ailleurs liés dans leur origine et leurs conséquences. La société de consommation asservit les consommateurs, l'expression et l'actualisation de leurs besoins, plutôt qu'elle ne les libère du besoin. Le lien est rompu entre les besoins profonds et leur expression. Cette rupture est d'autant plus irréversible que dans cette société dont certains domaines, ceux de la gestion, de la production, des transports, de l'échange, sont en voie de rapide transformation, d'autres, ceux de la vie quotidienne, dans ses aspects qualitatifs surtout, demeurent immobiles ; l'absence au sein de la société d'une fonction d'utopie, la rareté des réalisations d'avant-garde que des groupes plus ou moins étendus seraient en mesure d'expérimenter, referment les individus sur des modèles reçus du passé, sur une expérience qui est une inexpérience des possibles.

Dans cette perspective, l'expérimentation d'institutions et d'organisations nouvelles dans des domaines tels que ceux de l'urbanisme et de l'aménagement, de l'éducation et du loisir, du travail et de la vie culturelle permettrait de dynamiser ce qui demeure en arrière. Une expérimentation audacieuse, raisonnée, volontaire permettrait en retour d'enrichir notre connaissance des besoins réels ; l'on serait alors en mesure de tester un vaste éventail de situations expérimentales figurant les possibles, ce qui n'est aujourd'hui réalisable que de façon très restreinte. La nécessité d'une critique des représentations des besoins n'en serait pas pour autant supprimée ; elle se poserait en des termes différents.

P.V.

844 Lycéens : un sondage, mars 1968

La présente enquête par questionnaire effectuée en 1968 à la demande de la Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale est l'une des toutes premières dans l'exploration des subjectivités, relativement aux problèmes de l'avenir (voir aussi l'étude effectuée par l'I.F.O.P. en 1967 sur les adultes, « 2000 » n° 6, déc. 1967). Cette exploration peut être menée selon au moins deux voies différentes. L'on peut d'abord tenter de placer les informateurs devant des choix qui seront à faire. Dans cette voie l'on a rencontré un certain nombre de difficultés que l'on a tenté de résoudre en innovant sur deux points de méthode : l'on a d'abord clairement distingué perception des tendances et représentation des besoins futurs. Lorsque l'on pose une question du type : « Quel sera l'avenir dans tel ou tel domaine », l'on ne sait pas exactement dans quels termes il y est répondu. L'ambiguïté peut être levée en marquant nettement dans la formulation de la question l'orientation que

l'on souhaite lui donner, ou mieux en poussant parallèlement les investigations dans les deux directions. L'on a ainsi abordé dans une double perspective les progrès attendus dans différents secteurs, la transformation des formes de l'enseignement, l'alternance entre temps libre et travail, les formes d'habitat, etc. L'expérience montre que, bien souvent, la distance est grande entre séries jumelles.

L'analyste connaît certaines des tendances, certains des possibles de la société française à venir ; la population perçoit quelques-uns d'entre eux moins nettement (importance attendue du loisir dans le statut de l'individu, organisation croissante par divers pouvoirs, tendances relatives à l'écologie de la population, etc.) ; il est cependant important de connaître l'attitude de la population à l'égard de ces tendances, de ces possibles et de leurs conséquences. L'on a alors affirmé les unes et les autres avant de demander aux informateurs de prendre position.

L'on peut aborder les subjectivités autrement, se placer au niveau des valeurs que les populations souhaitent voir actualiser. L'avenir préparé pour les générations nouvelles est lié au sens, au contenu éthique donnés à un certain nombre de notions générales telles que celles de loisir ou de bonheur. Les institutions, organisations, équipements mis en place sont fonctionnels à ces valeurs ; on peut se demander si les jeunes donnent aux notions en cause le même sens que les instances promotionnelles. Leurs représentations pourraient être utiles à une tentative visant à accorder le monde en train de se bâtir à ceux pour lesquels il est fait. Ce mode d'approche est demeuré embryonnaire dans la présente étude ; les deux exemples que l'on en donne sont suffisamment suggestifs pour inciter à poursuivre l'expérience.



L'on voudrait enfin souligner les différences entre l'enquête par questionnaire fermé dont les résultats sont présentés ici et l'étude par rédactions libres parue précédemment (1). Elles sont remarquables. La franche diversité d'orientation que l'on observait entre aînés et cadets subsiste, mais écrasée ; elle n'apparaît plus que sous la forme de divergences épiphénoménales sur un fond commun de perceptions, d'aspirations et d'opinions. Alors que la rédaction permet au jeune de donner libre cours aux impulsions de son imagination, de sa fantaisie, de son affectivité et est propice à la manifestation de l'effervescence spontanée, le questionnaire désigne des choix, enferme dans des alternatives proposées, pré-établies, est en soi-même un instrument d'encadrement de la pensée. Il n'en reste pas moins que dans les réponses au questionnaire comme dans les devoirs, les aînés sont généralement moins optimistes que les cadets en ce qui concerne l'avenir, les progrès attendus, certaines transformations sociales et politiques, la paix, etc., plus réticents à l'égard de certains changements tels que ceux envisagés dans les formes d'enseignement, mais aussi plus ouverts à certains autres (croissance des villes millionnaires par ex.). Dans l'ensemble, l'on peut dire que, dans la population de l'enseignement secondaire, le clivage dû à l'âge est plus important que celui relatif au sexe et à la profession des parents.

(1) voir "2000", numéros 11, 12, 13.



L'échantillon analysé ici est un échantillon exploratoire qui ne prétend nullement représenter l'ensemble de la population de l'enseignement secondaire français. Il comprend 844 lycéens : 449 garçons et 395 filles — classe de 6^{ème} : 62 élèves, 5^{ème} : 73, 4^{ème} : 115, 3^{ème} : 197, 2^{ème} : 171, 1^{ère} : 163, Terminale : 63 — Cadres (professions libérales, cadres moyens et supérieurs de l'industrie, de l'administration et des affaires, chefs d'entreprises) : 469 ; employés et ouvriers 375 — Nantes-St-Nazaire : 370, Paris : 216, Lyon-Grenoble et Nice-Toulon : 258.

L'on avait, en fait, envisagé d'interroger au printemps 1968 un peu plus d'un millier d'élèves d'établissements situés à Nantes, St-Nazaire, Marseille et Paris. Le Ministre de l'Éducation Nationale, les Recteurs d'Académie, les directeurs d'établissements avaient manifesté leur intérêt pour cette enquête. Les O.R.E.A.M de Nantes et de Marseille avaient prêté leur concours. Les événements ont fait qu'il n'a été possible d'interroger les enfants selon le programme prévu que dans les établissements de Nantes et St-Nazaire. Une solution de rechange a été improvisée durant la deuxième quinzaine de Juin pour la partie défailante de l'échantillon prévu. Que tous ceux qui nous ont aidé trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Le questionnaire, établi avec la collaboration de Monsieur Hassenforder de l'Institut Pédagogique National que je remercie vivement de son aide, a conservé, à fins de comparaison, une quinzaine de questions de l'enquête de l'I.F.O.P. mentionnée plus haut ; chaque fois qu'il y a lieu, les réponses des adultes sont reproduites parallèlement à celles des lycéens. Les deux séries présentent d'ailleurs une évidente parenté.

Du fait de la longueur de l'enquête quelques résultats concernant principalement l'enseignement et la famille paraîtront dans une autre revue française.

62% affirment avoir une image du futur

■ Pensez-vous parfois à la société française telle qu'elle sera vers l'an 2000 (lorsque vous aurez de 45 à 50 ans)?

oui, souvent	26 %
oui, un peu	64 %
non, jamais	8 %
ne se prononcent pas	2 %

Les réponses sont très homogènes suivant le sexe, l'âge et la catégorie socio-professionnelle des parents; 93 % des filles et 88 % des garçons disent penser « souvent » ou « un peu » à l'avenir de la société française.

■ Vous faites-vous une image, même approximative, de la société à cette époque là?

oui	62 %
non	28 %
ne se prononcent pas	10 %

■ Comment construisez-vous l'image que vous vous faites de la société vers l'an 2000?

	OUI	NON
• Par des réalisations, des travaux en cours d'exécution que vous avez vus, que vous voyez vous-même	72 %	28 %
• Par la lecture des journaux quotidiens qu'achètent vos parents ou vous-même	43 %	57 %
• Par la lecture des journaux d'enfants, d'illustrés, de bandes dessinées	11 %	89 %
• Par la lecture de romans d'anticipation, de science-fiction, etc.	37 %	63 %
• Par la lecture d'ouvrages, de traités décrivant la vie future	48 %	52 %
• Par des films d'anticipation, de science-fiction que vous avez vus	33 %	67 %
• Par votre propre imagination	73 %	27 %
• Par quelque autre moyen	11 %	89 %

■ Avez-vous confiance dans l'avenir de l'humanité, dans la civilisation de l'an 2000, ou bien les voyez-vous avec crainte?

confiance	41 %
crainte	49 %
ne se prononcent pas	10 %

■ A votre avis, d'ici l'an 2000, dans différents domaines, quels seront les progrès par rapport à la moyenne nationale ? Quels progrès souhaitez-vous dans les mêmes domaines ?

	PROGRÈS ATTENDUS en %						PROGRÈS SOUHAITABLES en %					
	Nuls	Faibles	Moyens	Grands	Très Grds	?	Nuls	Faibles	Moyens	Grands	Très Grds	?
Logement, habitation, aménagement des villes, urbanisme	2	15	34	35	13	1	1	1	8	31	59	—
Armes, équipement militaire	2	12	27	31	22	6	46	20	15	7	6	6
Médecine, Chirurgie	—	1	9	41	48	1	—	1	1	11	86	1
Enseignement, programmes, méthodes équipement	3	28	35	22	8	4	2	3	11	34	47	3
Voyages interplanétaires	1	8	16	31	38	6	6	12	23	21	30	8
Loisirs, équipement de sport, équipement pour les jeunes	3	13	42	30	10	2	3	2	9	26	58	2

Des différences apparaissent ici, selon le sexe : 44 % des filles répondent avoir confiance contre 39 % des garçons; selon la catégorie socio-professionnelle : les enfants d'employés et ouvriers manifestent un optimisme plus grand (46 %) que les enfants de « cadres » (38 %), et selon l'âge : si 45 % des enfants de 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème} attendent l'avenir avec confiance, c'est seulement le cas de 35 % des lycéens de 1^{ère} et terminale.

■ Pensez-vous que d'ici l'an 2000 il y aura une nouvelle guerre mondiale?

	Lycéens	Adultes IFOP 1967
• Oui	38 %	37 %
• Non	37 %	44 %
• Ne se prononcent pas	25 %	19 %

L'analyse des réponses des lycéens par catégories d'âge et de profession ne délivre pas de différences sensibles. Par contre, les filles s'attendent plus fréquemment que les garçons à une nouvelle guerre mondiale (43 % contre 34 %).

■ S'il y avait une nouvelle guerre mondiale, estimez-vous que disparaîtraient :

• L'humanité entière	33 %
• Tous les pays développés	9 %
• Certains pays développés	23 %
• Certaines villes et régions	18 %
• Ne se prononcent pas	17 %

progrès attendus : priorité au mieux vivre

■ Pensez-vous que pendant les 33 ans à venir les progrès que fera l'humanité seront plus importants ou moins importants que ceux qu'elle a faits depuis 33 ans?

	Lycéens	Adultes IFOP 1967
Plus importants	66 %	70 %
Du même ordre	22 %	9 %
Moins importants	6 %	12 %
Ne se prononcent pas	6 %	9 %

Dans l'enquête IFOP, la réponse « du même ordre » avait été rajoutée spontanément par les interviewés; compte tenu de ces conditions différentes, on peut estimer que les résultats sont très voisins. L'incidence de l'âge est très sensible : 80 % des élèves de 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème}, 64 % de ceux de 3^{ème} et de 2^{ème}, 55 % seulement des aînés (1^{ère} et terminale) estiment que les progrès seront plus importants qu'ils n'ont été. L'incidence du sexe est plus faible (garçons 64 %, filles 69 %); celle de la catégorie socio-professionnelle est nulle.

La comparaison des perceptions de tendances aux aspirations est, dans tous les domaines, fort instructive. Les souhaits vont à un accroissement de l'effort actuellement déployé dans les domaines qui touchent la vie quotidienne (l'habitat, la médecine, l'enseignement, les loisirs), à un ralentissement dans les domaines qui ne l'intéressent pas : astronautique et surtout équipement militaire.

L'analyse des données par catégories de sexe, et de profession fait apparaître une grande homogénéité.

L'âge introduit des différences notables. Les lycéens de 1^{ère} et terminale perçoivent dans les différents domaines, et particulièrement dans l'enseignement et le loisir, des tendances au progrès moins fortes que leurs cadets; en contrepartie, ils renforcent les aspirations de ces derniers à un plus grand effort dans l'équipement quotidien (l'habitat, l'enseignement, le loisir plus que la médecine) et à une diminution des progrès dans l'armement et l'aéronautique.

■ Les éventualités suivantes vous paraissent-elles possibles ou pas possibles en l'an 2000?

	Possible	Pas possible	?	Total	Adultes IFOP 1967 Possible
	%	%	%	%	%
On aura vaincu le cancer	92	3	5	100	84
On vivra jusqu'à 100 ans	40	38	22	100	35
On pourra aller de Paris à New York en une heure	75	17	8	100	68
Il y aura 10.000 kilomètres d'autoroutes en France ..	45	42	13	100	67
Un avion pourra transporter 1.000 personnes à la fois	57	30	13	100	56
Les automobiles rouleront presque toutes à l'électricité	53	31	16	100	46
On pourra aller en voyage touristique dans la lune ..	19	60	21	100	29
On pourra se déplacer par fusées individuelles	11	74	15	100	22
Les grandes villes seront couvertes de gratte-ciel ..	69	22	9	100	75
Beaucoup de maisons seront en plastique	33	49	18	100	49
Tous les Français parleront une seconde langue	64	27	9	100	50
On se nourrira le plus souvent de pilules et comprimés	28	59	13	100	37

Les lycéens sont plus positifs que les adultes en ce qui concerne le cancer, la prolongation de la vie humaine, le temps du trajet Paris-New York, l'automobile électrique et la seconde langue; ils le sont moins dans les autres domaines. En fait, les réponses des uns et des autres sont assez proches : le classement des items selon la fréquence de la réponse « possible » montre que sur 12 prévisions, 4 obtiennent le même rang (cancer, avion de 1.000 personnes, vacances sur la lune, fusée individuelle), 3 ne sont déplacées que d'un rang (Paris-New York en 1 heure, villes couvertes de gratte-

ciel, nourriture à l'aide de pilules), 4 le sont de 2 rangs (2^e langue, automobile électrique, prolongation de la vie, maisons en plastique) et une seule de 3 rangs (10.000 km d'autoroutes).

■ Parmi les progrès suivants, quels sont les trois que vous jugez les plus importants?

	Lycéens	Adultes IFOP-1967
• Le prolongement de la vie humaine jusqu'à 100 ans	11	16
• La réduction du temps de travail à 30 heures	22	19
• La guérison du cancer	67	91
• Des moyens de transport extrêmement rapides	4	6
• La possibilité pour tous de voyager sans danger dans l'espace	5	3
• La disparition de la guerre	97	89
• La suppression du chômage	70	53
• Des villes où la vie sera plus agréable qu'aujourd'hui	16	17
	292	294

* Total inférieur à 300, certains lycéens et adultes ayant donné moins de trois réponses.

Le triptyque dominant des adultes se retrouve chez les lycéens mais ordonné différemment. Pour le reste, les changements sont peu importants. Les réponses sont très homogènes selon le sexe, l'âge et la profession. Notons seulement que les enfants les plus jeunes (6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}) mentionnent plus souvent que leurs aînés la guérison du cancer (89 %) et moins souvent la suppression du chômage (60 %), plus souvent la prolongation de la vie humaine (17 %) et les voyages dans l'espace (9 %) et moins souvent la réduction de la semaine de travail (7 %).

des niveaux de vie accrus, et moins de difficultés

■ Par comparaison au salaire, au revenu, aux moyens actuels d'existence de votre famille, pensez-vous que votre niveau de vie quand vous aurez de 45 à 50 ans sera :

• Très supérieur	6 %
• Supérieur	61 %
• Égal	15 %
• Inférieur	4 %
• Très inférieur	1 %
• ?	13 %

Les catégories de sexe, et de profession n'introduisent que de faibles différences.

Les élèves en fin de secondaire (1^{ère}, terminale) sont plus nombreux à croire au progrès (64 % contre 58 %).

■ A votre avis, en l'an 2000, les différences de salaires, de revenus, de fortune entre les Français seront-elles plus grandes ou moins grandes qu'aujourd'hui?

• Plus grandes	27 %
• Moins grandes	40 %
• Sans changement	23 %
• Ne se prononcent pas	10 %

Les filles sont un peu plus nombreuses (43 %) que les garçons à prévoir l'égalisation des revenus. Les enfants de cadres se distinguent de la même façon (43 %) des enfants d'ouvriers et employés. Par contre, les élèves plus âgés pronostiquent moins souvent (36 %) que les jeunes, l'égalisation.

■ **Y aura-t-il, en l'an 2000, encore beaucoup de différences dans la façon de vivre des hommes des différents pays du monde?**

- Oui 52 %
- Non 41 %
- Ne se prononcent pas 7 %

Les adultes interrogés en 1967 (enquête I.F.O.P.) prévoyaient en moins grand nombre l'uniformisation que les lycéens (non : 25 %). La catégorie d'âge, de sexe et de profession n'introduit dans les opinions que des différences peu sensibles.

■ **Pensez-vous qu'en l'an 2000 les hommes se ressembleront davantage qu'aujourd'hui dans**

- | | oui | non | ? |
|----------------------------|------|------|-----|
| • L'habillement | 61 % | 36 % | 3 % |
| • Les loisirs | 49 % | 47 % | 4 % |
| • La vie familiale | 48 % | 46 % | 6 % |
| • La façon de penser | 27 % | 67 % | 6 % |

(pour ceux seulement qui ont répondu par l'affirmative à l'une au moins des 4 possibilités précédentes). **Considérez-vous que cette uniformisation est un bien ou un mal?**

- un bien 42 %
- un mal 48 %
- ne se prononcent pas 10 %

■ **Pensez-vous que l'Europe ne formera plus qu'un seul pays, en l'an 2000? et en l'an 2100?**

- Oui dès l'an 2000 21 %
- Non en l'an 2000 64 %
- Oui en l'an 2100 14 %
- Non en l'an 2100 36 %
- Ne se prononcent pas pour l'an 2100 14 %
- Ne se prononcent pas pour 2000.
- Oui en l'an 2100 5 %
- Ne se prononcent ni pour 2000 ni pour 2100 10 %

Les adultes interrogés en 1967 (enquête I.F.O.P.) avaient donné des réponses positives à concurrence de 10 % en l'an 2000 et 19 % en l'an 2100. Les lycéens ont une vision beaucoup plus affirmative; 21 % en l'an 2000 et 40 % en l'an 2100.

Les lycéens pensent par ailleurs à concurrence de 67 % « qu'en l'an 2000, à l'intérieur de l'Europe, les habitants d'un pays s'établiront fréquemment dans d'autres pays que le leur » et à concurrence de 70 % que ces déplacements seraient une bonne chose.

■ **Pensez-vous qu'en l'an 2000, le problème des pays sous-développés sera résolu?**

- Ils en seront au même point qu'actuellement 27 %
- Ils auront atteint le même niveau que nous aujourd'hui 52 %
- Ils nous auront rattrapés 8 %
- Ne se prononcent pas 13 %

Filles et garçons donnent la même distribution des réponses. Les élèves de 1^{ère} et terminale sont moins optimistes que leurs cadets (les réponses des premiers sont, dans l'ordre : 42 %, 42 %, 9 %, 7 %). Les enfants des cadres font de même par rapport aux enfants d'employés et ouvriers (33 %, 43 %, 8 %, 16 %).

■ **Pensez-vous que le problème des pays sous-développés pourrait être résolu par l'aide des pays développés, par la révolution, par l'un et l'autre moyen, ou qu'il ne peut être résolu en aucune façon?**

- Par l'aide des pays développés 60 %
- Par la révolution 6 %
- Par l'aide des pays développés et par la révolution 24 %
- Ne peut en aucune façon être résolu 3 %
- Ne se prononcent pas 7 %

L'aide des pays développés seule apparaît, aux filles moins qu'aux garçons, apte à résoudre le sous-développement (la distribution des réponses des filles est dans l'ordre : 53 %, 11 %, 29 %, 3 %, 4 %). Il en est de même pour les fils de cadres par rapport aux fils d'employés et ouvriers (la série des réponses des premiers s'écrit : 54 %, 7 %, 25 %, 5 %, 9 %); et surtout pour les élèves de 1^{ère} et de terminale par rapport aux plus jeunes (45 %, 9 %, 33 %, 2 %, 11 %).



Les dessins qui illustrent cet article proviennent d'une émission-participation organisée par l'O.R.T.F. sous la conduite de M. Drouet, actuellement Directeur Régional à Lyon. Cette enquête a touché les enfants des milieux ruraux à qui il a été demandé d'imaginer leur village en l'an 2000.

travail et loisirs refus des contraintes

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000 la semaine de travail sera de moins de 30 heures? Est-ce souhaitable?

Réalisable?		Souhaitable?	
Oui	80 %	Oui	78 %
Non	17 %	Non	18 %
?	3 %	?	4 %

La réduction peut être attendue, elle est souhaitable pour 66 % des lycéens; elle n'est ni l'un ni l'autre pour 6 % d'entre eux; 24 % des lycéens se partagent en outre également entre deux opinions : réalisable mais non souhaitable; souhaitable mais non réalisable.

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000 on prendra sa retraite à 50 ans? Est-ce souhaitable?

• Réalisable	84 %
Réalisable, souhaitable	65 %
Réalisable, non souhaitable	18 %
Réalisable, souhaitable?	1 %
• Non Réalisable	13 %
Non réalisable, souhaitable	8 %
Non réalisable, non souhaitable	5 %
• Autres cas	3 %

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000, tout le monde aura deux mois de vacances payées par an? Est-ce souhaitable?

• Réalisable	68 %
Réalisable, souhaitable	63 %
Réalisable, non souhaitable	4 %
Réalisable, souhaitable?	1 %
• Non réalisable	28 %
Non réalisable, souhaitable	26 %
Non réalisable, non souhaitable	2 %
Non réalisable, non souhaitable?	—
• Autres cas	4 %

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000, on aura une année de vacances tous les 7 ans? Est-ce souhaitable?

• Réalisable	28 %
Réalisable, souhaitable	14 %
Réalisable, non souhaitable	13 %
Réalisable, souhaitable?	1 %
• Non réalisable	67 %
Non réalisable, mais souhaitable	25 %
Non réalisable, non souhaitable	41 %
Non réalisable, souhaitable?	1 %
• Autres cas	5 %

Les réponses des lycéens à cette question, de même qu'aux trois précédentes, sont plus positives que celles des adultes interrogés en 1967 par l'I.F.O.P.

■ S'il fallait choisir entre 1) la réduction de la journée et de la semaine de travail 2) l'allongement des vacances et l'avancement de l'âge de la retraite, que choisiriez-vous?

Réduction journée et semaine de travail	53 %
Allongement des vacances et avancement de l'âge de la retraite	37 %
Ne se prononcent pas	10 %

Les réponses selon les catégories de sexe, d'âge et de profession sont homogènes. Il n'y a aucune différence entre catégories socio-professionnelles. Les filles choisissent un peu plus souvent (41 %) la seconde option que les garçons; les adolescents (1^{ère} et terminale) choisissent un peu plus fréquemment (56 %) la première que les lycéens plus jeunes.

■ Actuellement pensez-vous qu'il y a trop ou pas assez de temps libre, de temps qui est ou pourrait être utilisé pour le loisir?

• Trop de temps libre	2 %
• Juste assez de temps libre	24 %
• Pas assez de temps libre	70 %
• Ne se prononcent pas	4 %

La profession n'introduit pratiquement pas de différences. Les filles d'un côté, les élèves plus âgés de l'autre, pensent, davantage que les catégories opposées, manquer de temps libre (74 % de réponses en ce sens dans les deux cas).



■ A votre avis, actuellement, les activités, les occupations de loisir que l'on peut avoir sont-elles trop nombreuses, juste assez nombreuses ou pas assez nombreuses?

- Trop nombreuses 3 %
- Juste assez nombreuses 32 %
- Pas assez nombreuses 60 %
- Ne se prononcent pas 5 %

Les élèves de 1^{ère} et terminale insistent beaucoup plus que les lycéens plus jeunes sur la rareté des activités de loisir (76 % de réponses en ce sens). Les différences dues aux autres critères ne sont pas sensibles.

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000, avec la réduction de la semaine de travail, l'avancement de l'âge de la retraite, des vacances plus longues et donc l'augmentation du temps libre, les gens auront assez ou pas assez d'occupations de loisir pour ne pas s'ennuyer?

- Assez d'occupations de loisir 57 %
- Pas assez d'occupations de loisir 32 %
- Ne se prononcent pas 11 %

Les filles sont un peu plus optimistes que les garçons (61 % de réponses du premier type). Les lycéens en fin d'étude le sont moins, (52 % de réponses « assez d'occupations »), surtout refusent davantage de se prononcer (17 %) que les élèves des classes inférieures. La catégorie sociale n'introduit pratiquement pas de différence.

■ Aujourd'hui, beaucoup de tâches professionnelles sont ennuyeuses. Vers l'an 2000, pensez-vous que

- Les occupations de loisir peuvent devenir aussi ennuyeuses que le travail aujourd'hui 27 %
- Les occupations de loisir seront toujours intéressantes 64 %
- Ne se prononcent pas 9 %

Les filles pensent moins souvent que les garçons que le loisir peut devenir ennuyeux (22 % contre 31 %). Les plus âgés des lycéens sont moins nombreux (59 %) que leurs cadets pour affirmer que le loisir sera toujours attrayant mais n'osent affirmer le contraire, ils s'abstiennent (14 %). Enfants d'employés et ouvriers et enfants de cadres donnent sensiblement les mêmes réponses.

■ Parmi les associations suivantes, dites celles qui à votre avis conviennent, celles qui vous paraissent contradictoires, celles à propos desquelles vous ne pouvez pas vous prononcer

On a classé les associations d'après la fréquence croissante de leur acceptation :

	ASSOCIATION		
	convenable %	contradictoire %	? %
Loisir-réglementation ..	9	68	23
Loisir-discipline	11	71	18
Loisir-obéissance	13	65	22
Loisir-Travail			
professionnel	28	50	22
Loisir-sérieux	38	46	16
Loisir-école	38	40	18
Loisir-organisation	41	30	29
Loisir-adultes	53	20	27
Loisir-animation	54	20	26
Loisir-fantaisie	55	19	26
Loisir-bandes			
de jeunes	61	23	16
Loisir-radio	63	22	15
Loisir-télévision	63	21	16
Loisir-calme	66	19	15
Loisir-création	66	16	18
Loisir-famille	68	18	14
Loisir-Maisons			
de jeunes	71	19	10
Loisir-cinéma	73	15	12
Loisir-plaisir	76	9	15
Loisir-aventure	79	9	12
Loisir-gaité	81	8	11
Loisir-liberté	81	8	11
Loisir-sport	83	7	10
Loisir-camarades	83	6	11
Loisir-lecture	85	6	9
Loisir-amis	87	4	9



Les notions de réglementation, de discipline, d'obéissance, de sérieux, d'organisation apparaissent incompatibles (tout à fait incompatibles pour les premières) avec la notion de loisir; sont au contraire valorisées les notions de plaisir, d'aventure, de gaité, de liberté. Au niveau des institutions, il est remarquable que les loisirs préparés, donnés à consommer : radio, télévision, cinéma, n'obtiennent que des valeurs moyennes; par contre les notions d'amis, de camarades, paraissent s'allier parfaitement au loisir. Notons aussi la place privilégiée de la lecture et du sport.

Cette échelle (ou cette double échelle de valeurs et d'institutions) tend ainsi à montrer les limites des équipements et des organisations de loisir; les jeunes attendent sans doute cela mais les plus hautes valeurs du loisir en sont indépendantes.

■ Le bonheur, qu'est-ce?

	Très Important	Important	Peu Important	Sans Importance	?
1. avoir de l'argent et acheter ce que l'on désire...	12 %	49 %	27 %	9 %	3 %
2. avoir des activités, qui ont un sens, se sentir libre, responsable de soi-même	61 %	31 %	6 %	—	2 %
3. se cultiver, apprendre, comprendre la nature, la société	31 %	51 %	12 %	3 %	3 %
4. n'avoir pas plus de désirs qu'on ne peut en satisfaire	15 %	21 %	22 %	25 %	17 %
5. avoir des amitiés, des affections	67 %	26 %	4 %	1 %	2 %
6. avoir des idées, un idéal moraux, politiques, religieux, etc. et les respecter dans la vie...	26 %	29 %	21 %	13 %	11 %

Dans l'ensemble les réponses par catégories de sexe, d'âge, et de profession sont très homogènes. Ainsi les filles ne se distinguent pas des garçons en ce qui concerne l'argent, le sentiment de liberté, la responsabilité de soi et la limitation des besoins, mais elles accordent un peu moins d'importance à la culture (28 % en première position, 55 % en seconde), davantage aux amitiés (71 % en première position) et à l'idéal (34 % en 2^{ème} position aux dépens des échelons inférieurs). Les lycéens de 1^{ère} et terminale de leur côté se distinguent des plus jeunes en accroissant le rôle de l'argent (17 % et 53 % en première et seconde positions), du sentiment de liberté, de responsabilité (64 % en première position), de l'idéal (30 % et 36 % dans les deux premières positions), diminuent le rôle de la culture (25 % en première position) et des amitiés (57 % en première position).

Quant aux enfants de cadres, s'ils ont des opinions identiques à celles des enfants d'ouvriers et employés dans les jugements concernant le sentiment de liberté, de responsabilité et les amitiés, les affections, ils s'en distinguent en dévalorisant le rôle de l'argent (9 % en première position), en accroissant celui de la culture (36 % en première position) et celui de l'idéal (31 % en première position).

l'environnement inquiète

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000, dans les villes, les problèmes suivants seront pratiquement résolus ou non?

	Lycéens			Adultes IFOP 1967
	Résolus	pas Résolus	?	Résolus
• Logements insuffisants	46 %	43 %	11 %	40 %
• Manque de confort des logements	71 %	24 %	5 %	64 %
• Air malsain dans les villes	28 %	61 %	11 %	23 %
• Difficultés de circulation	35 %	57 %	8 %	23 %
• Bruit	24 %	61 %	10 %	16 %

Les lycéens sont systématiquement un peu plus optimistes que les adultes.

■ Pour résoudre les problèmes de circulation dans les grandes villes, quel est, selon vous, le meilleur moyen?

• La multiplication des moyens individuels de transport (automobiles notamment)	6 %
• Le développement du nombre, du confort, de la rapidité des transports collectifs (autobus, trains, métros, aérotrains, métro continu, etc.)	84 %
• Ne se prononcent pas	10 %

L'analyse des réponses en fonction du sexe, de l'âge et de la profession ne révèle pas de différences sensibles.

■ Parmi les formes d'habitation suivantes, choisissez les deux qui, en fait, se développeront davantage d'ici l'an 2000, et les deux qu'il serait souhaitable de développer davantage

	PROBABLE		IMPROBABLE	
	Souhaitable	Non Souhaitable	Souhaitable	Non Souhaitable
Grands immeubles et gratte-ciel	11 %	72 %	2 %	15 %
Petits immeubles ..	7 %	23 %	30 %	40 %
Cités Jardins	34 %	17 %	38 %	11 %
Pavillons	11 %	6 %	62 %	21 %
Autres formes	—	2 %	4 %	94 %
Total	63 %	120 %	136 %	181 %

Note : la somme des « probable » et la somme des « souhaitable » sont inférieures à 200 %. certains lycéens n'ayant choisi qu'une forme au lieu de deux.

Développement « probable » et développement « souhaitable » ne coïncident que dans un tiers des cas.

■ Où préféreriez-vous habiter?

• A la campagne	26 %
• Dans une petite ville de province	17 %
• Dans une grande ville de province	30 %
• A Paris	17 %
• Dans la banlieue parisienne	7 %
• Ne se prononcent pas	3 %

Les filles sont moins favorables que les garçons à « la campagne » (20 %) et à la petite ville de province (12 %); plus favorables à la grande ville de province (42 %). Les lycéens de 1^{ère} et terminale se distinguent des plus jeunes par un choix moins fréquent de la campagne (17 %) et de Paris (8 %) et un choix beaucoup plus fréquent de la grande ville de province (48 %).

Les enfants de cadres ressentent plus que les enfants d'employés-ouvriers le tropisme parisien (22 %); ils sont aussi un peu plus attirés vers la campagne (28 %), ces deux tendances se produisant aux dépens de la grande ville de province (22 %).

■ D'ici l'an 2000, est-ce que vous pensez qu'il y a des chances que vous ayez changé de région?

- Des chances 72 %
- Pas de chances 12 %
- Ne se prononcent pas 12 %

■ Pensez-vous qu'en l'an 2000, l'attraction de la région parisienne sur les jeunes sera plus forte ou moins forte qu'aujourd'hui?

	Lycéens	Adultes IFOP 1967
• Plus forte	22 %	19 %
• Moins forte	55 %	51 %
• Sans changement	15 %	18 %
• Ne se prononcent pas	8 %	12 %

Les réponses des lycéens sont voisines de celles des adultes interrogés en 1967 (la possibilité « sans changement » avait été ajoutée par les interviewés). La profession des parents et le sexe modifient peu les opinions, par contre l'âge a une incidence sensible : 69 % des élèves de 1^{ère} et terminale pensent que l'attraction de Paris sera moins forte.

■ Sans compter Paris, on prévoit qu'en France, en l'an 2000, il y aura 5 ou 6 villes de plus d'un million d'habitants. Selon vous, est-ce une bonne ou une mauvaise chose?

	Lycéens	Adultes IFOP 1967
• Bonne chose	45 %	39 %
• Mauvaise chose	39 %	36 %
• Ne se prononcent pas	16 %	15 %
• Ni l'un ni l'autre		10 %

Les lycéens sont ainsi un peu plus favorables que les adultes interrogés sur la même tendance.

Il n'y a aucune différenciation notable des opinions en fonction de la profession. Les filles sont un peu plus favorables à la tendance envisagée que les garçons; les élèves plus âgés plus favorables que les plus jeunes (en 1^{ère} et terminale 54 % pour « bonne chose »).

■ Pensez-vous que d'ici l'an 2000, il y aura davantage d'arbres, de parcs, de verdure, dans les villes, ou qu'il y en aura moins?

- Il y aura beaucoup plus d'arbres, de parcs, de verdure 14 %
- Il y aura davantage d'arbres, de parcs, de verdure .. 33 %
- Il n'y aura pas de changement..... 10 %
- Il y aura moins d'arbres, de parcs, de verdure 33 %
- Les arbres, les parcs, la verdure auront disparu 5 %
- Ne se prononcent pas 5 %

L'opinion des enfants de cadres n'est pas différente de celle des enfants d'employés et ouvriers. Les filles sont un peu plus optimistes que les garçons; les lycéens de 1^{ère} et terminale le sont davantage que leurs cadets, (les deux premières options obtiennent 55 % des réponses).

■ Pensez-vous que l'homme a un besoin indispensable de contact avec la nature (arbres, plantes, animaux, et avec les paysages naturels (forêts, champs, etc.) ou que ce besoin tendra à disparaître dans les prochaines décennies?

- La nature est un besoin indispensable 94 %
- Le besoin de nature tendra à disparaître 4 %
- Ne se prononcent pas 2 %

La Revue "2000", la Délégation à l'Aménagement du Territoire, ses amis, tiennent ici à saluer la mémoire de Gérard WEILL, mort accidentellement sur la route de Grenoble.

La Revue "2000" conservera présente la marque de son intelligence, de ses qualités de cœur et de son imagination qu'il avait mises au service d'une vision prospective de son pays avec un esprit réaliste, volontaire et profondément humain.